

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Les bords du Rhin en poche

Conty, Henry Alexis

Bruxelles, 1864

Aix-La-Chapelle

[urn:nbn:de:bsz:31-124961](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-124961)

DE COLOGNE A AIX-LA-CHAPELLE

De Cologne à Aix-la-Chapelle, le chemin de fer met 2 h. en train omnibus, et 1 h. 50 m. en train express.

La route qui conduit de Cologne à Aix-la-Chapelle est une route plate et monotone; quelques villages bordant la route viennent seuls distraire le voyageur; c'est, dit *Victor Hugo*, « Un simple et pur paysage picard ou tourangeau, une plaine verte ou blonde, avec un orme tortu de temps en temps, et quelque pâle rideau de peupliers au fond. »



AIX-LA-CHAPELLE

En allemand *Aachen*, chef-lieu de l'arrondissement du même nom; royaume de Prusse; 55,000 habitants. Langue allemande; monnaie prussienne (voir p. 22).

Arrivée à Aix-la-Chapelle. — En arrivant à la station, vous trouvez des omnibus et des voitures. — *Omnibus*: prix, sans bagages, 3 sgr. (57 c. et demi); avec bagages, 4 sgr. (50 c.). — *Voitures*: par chaque personne, bagages compris, 5 sgr. (62 c. et demi); de 10 h. du soir à 6 h. du matin, le prix est doublé.

Si vous ne devez passer à Aix-la-Chapelle que quelques heures, je vous engage à descendre dans un des hôtels faisant face au débarcadère. Voici leurs noms: *hôtel Royal*, *hôtel du Chemin de fer* et *hôtel de la Ville de Boon*, recommandé d'une manière toute spéciale aux petites bourses; le maître de l'hôtel parle très-bien français.

GRANDES BOURSES. — Chambres à 3, 4 et 5 fr.; service, 1 fr.;

bougie, 1 fr. — *Hôtel du Grand-Monarque*; — *hôtel Nuellens*; — *hôtel de Bellevue*.

BOURSES MOYENNES. — Chambres à 2 fr.; service, 65 c.; bougie 50 c. — *Hôtel du Dragon-d'Or*; — *hôtel de la Couronne impériale*; et *hôtel des Quatre-Saisons*.

PETITES BOURSES. — Chambres à 1 fr. 50; service, 50 c. — *Hôtel du Roi d'Espagne*; — *hôtel Schlemmer*, à l'Éléphant; — *hôtel Horstmeyer*, rue Haute.

Restaurants. — *Scheufen* (*Hartmannstrasse*), près de la cathédrale; — *Gies.n.*, près de la fontaine Élise; — *Eydens*, à gauche de la fontaine Élise; — *Weber*, à l'ancien Casino, au Kurhaus.

Dans ces restaurants, on peut dîner et déjeuner, soit à la carte, soit à prix fixe; mais il faut prévenir à l'avance, en disant: Servez-moi à déjeuner moyennant 2, 3 ou 4 fr., vin compris ou vin non compris.

Cafés. — Café littéraire *Darch*, vis-à-vis le Kurhaus, et *café du Théâtre*, au théâtre même.

Porcelaines. — Citons comme maison exceptionnelle et véritable musée d'objets d'art, le magasin de porcelaines et de cristaux de la maison *Gerdesneuber*, en face du Klüppel.

UNE JOURNÉE A AIX-LA-CHAPELLE

Itinéraire. — En sortant de la gare, vous avez en face de vous, sur votre droite, un petit square; prenez la rue lui faisant face, *Mittelstrasse*, vous aurez devant vous une jolie église *Maria Kirch*, église Sainte-Marie, bel édifice d'un style gothique et élégant, un des plus gracieux monuments de la ville; arrivé devant l'église, prenez à votre droite, vous trouverez une large rue plantée d'arbres, *Hochstrasse* d'où vous apercevrez, à gauche, le théâtre, monument lourd, peint en jaune et dominé par la cathédrale, *Munster* ou *Dôme*.

Dirigez-vous du côté du théâtre, et laissant à votre gauche le palais du gouvernement, *Regierung*, faites le tour du monument. En tournant à droite, vous arriverez à une avenue plantée d'arbres d'où vous apercevrez une rotonde: c'est la source d'Elise, *Elisenbrunnen* où se rendent, le matin, les buveurs d'eau.

Après avoir parcouru le jardin de la source, où l'on entend d'excellente musique, le matin, pendant la belle saison, prenez, à gauche d'Elisenbrunnen, la rue *Hartmannstrasse* où se trouve un Christ en croix peint sur fond bleu; vous arriverez directement à une petite place où se trouve la cathédrale; tournez autour de la cathédrale par le côté gauche, et pénétrez dans l'église par le grand portail, à la gauche duquel est une pomme de pin et, à droite, une louve en bronze.

Sortant de la cathédrale par le côté opposé au grand portail, vous avez, en face de vous, une autre église ayant, devant son portail, un Christ en croix: c'est *Saint-Foilan*, église paroissiale de la cathédrale.

Près de la cathédrale, nous vous citerons, pour mémoire, la halle au blé, *Kornhaus*, remarquable par les statues des sept électeurs, placées sur leurs piédestaux.

Prenez à gauche de l'église *Saint-Foilan*, la petite rue montante, *Kramerstrasse*, vous arriverez, en quelques minutes, à la place du Marché, espèce de triangle où se trouve l'hôtel de ville, *Rathhaus* (voir hôtel de ville, page 269).

En face du monument, la statue mesquine de Charlemagne et un aigle rongé par la rouille.

En face de l'aigle, prenez la rue qui descend, *Pontstrasse*, vous arriverez en 10 minutes à *Pont Thor*, où se trouve, à droite, une route conduisant directement au *Lousberg* où vous devrez diner ou déjeuner (voir p. 271).

Revenir du Lousberg, par la même route, jusqu'à la place de l'Hôtel-de-Ville et, devant le monument, prendre, à droite, la première rue descendante, *Buchelstrasse*, où vous trouverez un bazar à droite.

Dans cette rue, se trouvent les nouveaux bains de l'empereur à gauche et la librairie Mayer, au n° 45 (gravures et photographies, souvenirs d'Aix-la-Chapelle).

Au bout de la rue *Buchel*, prenez, à gauche, la rue *Damen Graben*, vous arriverez, en quelques pas, au *Curhaus*, ancien palais des jeux converti aujourd'hui en casino.

Du *Curhaus*, revenez directement à la source d'Élise, *Elisenbrunnen*, centre de la ville, que vous connaissez déjà, et, de là, au chemin de fer.

Les voyageurs qui ne partiront pas pour *Spa*, dans la journée, pourront, de 3 h. à 5 h., assister à la musique du *Curhaus*, nouvelle redoute, et, le soir, faire une excursion à *Borcette*, petit village des environs.



DEUX MOTS SUR AIX-LA-CHAPELLE

Tout le monde sait que c'est à Charlemagne que remontent la fondation et la brillante renommée d'Aix-la-Chapelle ; mais ce que le touriste ignore, c'est le fait qui amena cette fondation. Or, voici la chronique :

« Charlemagne chassait un cerf.

« En galopant après la bête, il rencontre un ruisseau qu'il veut traverser.

« Mais à peine son cheval a-t-il mis le pied dans l'eau, qu'il le retire... en le secouant...

« Il boite... il s'est brûlé !

« L'empereur tâte l'eau... Elle est chaude!

« Il remonte à la source de cette onde miraculeuse et y fait élever une chapelle qui avait la forme du pied de son cheval.

« Ce petit temple s'est agrandi depuis Charlemagne.

« Là est aujourd'hui la ville d'*Aix-la-Chapelle*. »

(*Petit Journal*.)

Charlemagne affectionnait Aix-la-Chapelle d'une manière toute particulière. Il y resta presque toute sa vie, et y mourut le 24 janvier 814, à l'âge de 72 ans. On y voit encore la pierre tumulaire sous laquelle il fut enterré.

Depuis cette époque, jusqu'à 1551, 57 empereurs et 11 impératrices furent couronnés et sacrés dans cette ville.

Les Normands y exercèrent leurs ravages en 891, la peste y sévit de 1570 à 1576; les guerres et l'incendie de 1656 dévastèrent presque tous ses monuments.

En 1794, les Français s'emparèrent d'Aix-la-Chapelle; réunie à la France, en 1801, par le traité de Lunéville, elle devint le chef-lieu du département de la Roër, puis échut à la Prusse par suite des événements de 1815.

Elle fut le siège de plusieurs diètes de l'empire, de conciles et du congrès de 1818 qui mit fin à l'occupation de la France par les troupes alliées.

Aix-la-Chapelle, connue pour ses eaux minérales, et qui brillait jadis par l'animation et l'élégance de ses nombreux visiteurs, est devenue, depuis la suppression des jeux, une ville morte, malgré ses beaux quartiers, ses larges rues et ses jolies promenades.

Aix-la-Chapelle, aujourd'hui, est couverte comme d'un linceul, et ne se réveille que tous les sept ans, lors de l'exhibition des grandes reliques.

MONUMENTS D'AIX-LA-CHAPELLE

La cathédrale (Munster). — La cathédrale est loin de répondre à l'idée que s'en font les étrangers ; on croit trouver une merveille et un tombeau digne de Charlemagne, mais hélas ! que trouve-t-on ? Une église n'ayant pour elle que sa réputation, et exploitée par un bedeau qui vous exhibe, moyennant finance, des grandes et petites reliques et l'ancien fauteuil de Charlemagne.

EXTÉRIEUR DE LA CATHÉDRALE. — L'entrée de la cathédrale se trouve à gauche de la place : d'un côté du portail on remarque une *pomme de pin*, de l'autre *une louve*.



Enclavée dans des bâtiments informes, l'église manque de grandiose, aussi peut-on difficilement la bien juger dans son ensemble.

INTÉRIEUR. — L'intérieur de l'église se compose de trois choses bien distinctes :

1° Le chœur ;

2° Le dôme ou nef ;

Et 3° les chapelles disposées en cercle autour de l'église.

LE CHŒUR. — Le chœur gothique, d'une construction hardie, fut ajouté à la cathédrale en 1413 : il a une hauteur de 58 mètres. Aux colonnes s'appuient les statues de Charlemagne, de la Sainte-Vierge et des Apôtres, nouvellement peintes et redorées. Treize fenêtres, ornées de vitraux peints, représentent les scènes de la vie de la Sainte-Vierge.

LE DÔME. — Le dôme occupe le centre de l'église ; c'est là que se trouvait le tombeau de Charlemagne qui, aujourd'hui, est remplacé par une pierre portant ces mots : *Carolo magno*. Au-dessus de la pierre sépulcrale est un lustre de grande dimension, en cuivre doré ; il a la forme d'un cercle orné de seize tourelles dont huit sont plus grandes que les autres, toutes ornées de belles ciselures ; au-dessus du lustre, se trouve la coupole éclairée par huit croisées encadrées par des mosaïques, des ornements en stuc et des sculptures.

LES CHAPELLES. — Les chapelles, au nombre de huit, sont disposées autour de l'église, les unes au rez-de-chaussée, les autres au premier étage. Parcourez-les par curiosité : mais à l'exception de la chapelle Saint-Nicolas, elles n'ont rien de bien remarquable.



CURIOSITÉS PAYANTES

Pour la chaire, le sarcophage, le trône, 1 à 5 personnes, 15 sgr. (1 fr. 90) ; s'adresser à la petite porte de la sacristie.

LA CHAIRE. — La chaire est l'objet le plus curieux de

toute l'église; elle se trouve à l'entrée du chœur, à droite, au-dessus de la porte de la sacristie. Elle est ornée de grandes agates, de gemmes précieuses, d'émaux et de sculptures en ivoire, des plus curieuses; elle est recouverte d'un manteau en planches.

De la chaire, le sacristain vous conduit, par un escalier en pierre, au premier étage, appelé *Hochmunster*: c'est là qu'on vous fait voir le fameux fauteuil sur lequel Charlemagne était assis dans son tombeau et qui a servi, plus tard, de trône aux empereurs d'Allemagne lors de leur couronnement. Il se compose de quatre lames de marbre blanc, sans sculpture aucune; il est bas, large et à dossier arrondi: quant au siège, il consiste dans une planche en chêne, recouverte d'un coussin rouge. A côté du fauteuil historique, on vous fait voir le *Sarcophage* renfermé dans une armoire. C'est un magnifique cercueil romain, en marbre de Paros, avec un bas-relief représentant l'enlèvement de Proserpine. Ce cercueil a renfermé, pendant cinquante ans, le corps de Charlemagne après la violation de son tombeau.

Les petites reliques.— 1 thaler 10 sgr. (5 fr.) pour 1 à 6 personnes; se réunir à une société et payer sa part seulement.

Les petites reliques, exposées tous les ans à la Fête-Dieu, se composent de la ceinture de Notre-Seigneur, — des cordes et de la verge de la flagellation, — des clous de la passion, — d'une ceinture de la sainte Vierge, — des ornements de saint Anastase, saint Siméon et saint Étienne, — des cheveux de saint Jean-Baptiste, — d'un morceau de la manne du désert, — des fragments de la verge d'Aaron, — et des cheveux de la sainte Vierge. On peut encore voir, sans supplément de prix, les reliques profanes, savoir: le crâne de Charlemagne, un fragment d'os de son bras et son cor de chasse.

L'église possède encore d'autres reliques appelées les *grandes reliques*, visibles seulement pour les têtes couronnées et exposées

tous les sept ans; elles se composent de la *robe de la Vierge*, — des *langes de Jésus-Christ*, — de *châsses* et de nombreux *reliques*. Toutes ces reliques sont enveloppées dans des pièces de soie découpées lors de la grande exhibition et distribuées aux fidèles croyants.

L'Hôtel de Ville, (*Rathhaus*). — L'hôtel de ville, bâti dans le style allemand, sur les ruines de l'ancien château impérial, se distingue par une magnifique façade, à l'aspect grandiose; à sa droite, s'élève la tour de *Granus* dont le nom rappelle l'époque romaine, et, à sa gauche, la tour du Belfroy du treizième siècle.

Sur la première, un garde de nuit sonne toutes les heures et veille pour donner l'alarme en cas d'incendie; dans l'autre, sont les cloches et la grande horloge de la ville.

Des balcons de la façade du sud, dont l'aspect est plus sombre, la vue embrasse la cathédrale tout entière.

L'hôtel de ville est à trois étages; on y entre, du côté du marché, par un beau perron en pierre de taille qui mène au premier étage.

Là se trouvent la salle des assemblées communales et les bureaux, où l'on voit les portraits de l'empereur Napoléon I^{er} et de l'impératrice Joséphine, peints par Boucher et Lefèvre; un portrait du roi de Prusse Frédéric-Guillaume III, et le plus ancien portrait connu de Charlemagne, ainsi que les portraits des ministres qui ont assisté au grand congrès de 1748.

L'étage supérieur est occupé par une salle immense dite *des Empereurs*, de 54 mètres de long sur 20 mètres de large; elle a servi au banquet que le roi Frédéric-Guillaume III donna, en 1818, aux princes réunis à l'occasion du congrès.

Complètement restaurée aujourd'hui, cette magnifique salle est ornée de fresques et de statues avec les portraits de tous

les empereurs, et d'une foule de précieux restes de l'ancien art allemand.

Ces fresques représentent : 1° le tombeau de Charlemagne ouvert par l'empereur Othon III; 2° la chute de l'Irminsul; 3° la bataille de Cordoue; 4° l'entrée de Charlemagne à Pavie; 5° le baptême de Witikind; 6° le couronnement de Charlemagne à Rome; 7° la construction de la cathédrale d'Aix-la-Chapelle; 8° l'abdication de Charlemagne et le couronnement de son fils Louis.

En face de l'hôtel de ville, vous verrez une fontaine surmontée de la statue de Charlemagne, et, à côté, un aigle rongé par la rouille. Vous jugerez si ces deux curiosités sont dignes de la ville d'Aix et du grand empereur.

Pauvre Charlemagne, s'il pouvait se voir dans un tel costume.

Le Curhaus. — Le Curhaus ou nouvelle redoute est situé sur le *Comphausbach*; une salle pleine d'élégance et de goût occupe tout le premier étage avec deux salons latéraux.

De 5 à 5 h., le jardin du Curhaus retentit des accords de l'orchestre de la ville. Dans un des angles du jardin est l'ancienne fontaine d'eau thermale, restaurée récemment.

Les étrangers trouveront, au Curhaus, un cabinet de lecture qui ne laisse rien à désirer, et un restaurant des plus confortables.

Près du Curhaus est *la vieille redoute*, dans laquelle est la bibliothèque de la ville, ouverte gratuitement au public.

Elisenbrunnen. — La fontaine Élise est située sur la place Frédéric-Guillaume, *Wilhelmsplatz*; sa façade, de style dorique, a une longueur de 88 mètres 66 c.; la rotonde de 15 mètres 55 c. qui figure au centre, s'ouvre des deux côtés, sur deux galeries ouvertes aux buveurs d'eau thermale, et

conduit à deux pavillons : dans celui de l'aile gauche, on a établi un café-restaurant ; l'autre sert à une exposition publique.

La fontaine Élise tire son nom de S. M. la reine douairière de Prusse, Élise de Bavière, mariée au prince royal de Prusse, devenu roi sous le nom de Frédéric-Guillaume IV.

Un buste, en marbre blanc, de cette princesse, dû au ciseau du célèbre sculpteur *Tieck*, de Berlin, figure au centre de la rotonde.

La source d'Élise est alimentée par le Bain de l'Empereur, au moyen d'un canal long de 206 mètres.

De la colonnade droite, on entre dans un jardin délicieux, servant de promenade aux buveurs d'eau, où l'on entend, pendant la saison des bains, de ravissants concerts, le matin, de 7 à 8 heures.

En dehors de la source d'Élise, Aix compte de nombreuses sources et maisons de bains tenues avec élégance et dont le confortable ne laisse rien à désirer.

Les eaux d'Aix sont sulfureuses et ferrugineuses ; elles sont recommandées pour la goutte, les paralysies, les scrofules et les maladies nerveuses.

Le Lousberg. — Le Lousberg, situé à 20 minutes de l'hôtel de ville (en voiture 15 silb., 4 fr. 90), est une charmante colline à laquelle on arrive par un chemin ombragé.

Haute de 35 mètres environ, cette montagne en miniature, d'où la vue s'étend sur trois royaumes : la *Hollande*, la *Prusse* et la *Belgique*, offre de tous côtés des points de vue variés et pittoresques.

Remarquer le *Salvatorsberg* avec son église blanche dite du Sauveur et célèbre par ses pèlerinages ; — la vallée ondoiyante de *Soersthal*, parsemée de villas et de maisons d'agrément ; — le chemin de fer et les plaines fertiles de *Juliers*.

Au sommet du *Lousberg* se trouve un obélisque élevé, en 1804, par des ingénieurs français.

Tout près de là, un restaurant appelé *Restauration du Be'vedère*, où l'on peut, en déjeunant, jouir d'un magnifique panorama.

En dehors de la source d'*Élise*, de la *cathédrale*, du *Curhaus*, de l'*hôtel de ville* et du *mont Lousberg*, méritant seuls une visite, *Aix-la-Chapelle* possède encore quatre églises, savoir : l'église *des Augustins*, l'église *Saint-Michel*, l'église *Saint-Léonard* et l'église *Sainte-Marie*, près de la gare du chemin de fer.

Les voyageurs qui passeront deux jours à Aix-la-Chapelle pourront aller visiter soit le château de *Frankenburg*, situé à 50 minutes du débarcadère, où l'on trouve l'ancienne maison de chasse de *Charlemagne*, nouvellement restaurée, et le bois de *Trimborn* à 50 minutes de la ville, où se trouvent une pierre romaine, un cercueil de géant et une ruine artificielle bâtie avec les ruines d'une ancienne chapelle du temps des Carlovingiens.

D'AIX-LA-CHAPELLE A SPA

En sortant d'Aix-la-Chapelle, le convoi gravit la hauteur au moyen d'une puissante machine qui conduit à la station de *Ronheide*, et l'on aperçoit, à gauche, les deux tours d'un château appartenant à un propriétaire d'Aix-la-Chapelle.

Après avoir traversé un tunnel long de 750 mètres, puis un autre de 160 environ, on découvre à droite le village de *Hergenrad*, et, sur une colline, les ruines d'un vieux château nommé *Emmabourg*, célèbre par les amours d'Emma, fille de Charlemagne, et du chroniqueur Eginhard.

Le chemin de fer franchit ensuite la vallée de la *Gueute* sur